

jeudi, janvier 58

Mes chères Madeleine,

Soyez assurées que je n'ai pas fini de porter mon chandail pour aller traire les vaches celui qui, à l'avenir me fera toujours une veste de laine puisque je viens d'acheter pour l'accompagner 2 jupes noires une «lire» de noir! Je ne sais si je me prépare un deuil. Le costume noir a un petit air assez important et je pense que je vais aimer spécialement la jupe, encore que je ne puisse à peine m'asseoir dedans, presque pas marcher dedans et que de plus, elle semble être d'un tissu statique comme les disques et aimante vers elle les moindres poussières qui flottent dans l'air.

Quand même, c'est une petite jupe avenante.

Ce soir, je vais dîner chez les Palmu, et j'éprouve une grande hâte de rencontrer Wilfrid. J'ai l'impression que je vais passer une bonne soirée.

J'ai beaucoup acheté pour Marcel aujourd'hui. Voulez-vous lui dire que je lui défend de commencer à porter son neuf que je viens de lui faire envoyer de Simpson, avant qu'il soit marqué ou pourvu d'étiquetter. De plus, le chandail beige est pour sa fête, et j'aimerais qu'il attende ce jour avant de s'en servir.

Je vous ferai signe bientôt. J'ai passé le plus clair de mon temps jusqu'ici dans les magasins. C'est temps que cela cesse.

Ce fut une assez bonne orgie. Il fait chaud, une neige molle est tombée qui a aussitôt fondu, et les rues sont dans un état indescriptible. Un [illis.]! On reçoit des éclaboussures à chaque pas, on patauge dans une espèce de mélasse. Malgré tout, je retrouve à être à Montréal un peu de l'excitation joyeuse d'autrefois.

A bientôt mes chères finettes

Gabrielle

Quand même, il y en a peu comme vous autres!

Jean m'a dit que le petit Billy va mieux et que Wilfrid est revenu en meilleur état, toutefois encore un peu fatigué.